

MICKAËL CROCHET RÉCIDIVE EN REPRO PONTE AVEC UN SECOND BÂTIMENT

AGRANDISSEMENT Multiplicateur de poules pondeuses Lohmann, Michaël Crochet a construit un second bâtiment de 11 500 places. Un choix qui permet à son épouse de le rejoindre sur l'exploitation.



Marina et Mickaël Crochet ont maintenu leurs choix en termes d'équipements intérieurs : nids Vencomatic, caillebotis bois Van Gent, godets Sparkcup mais avec, cette fois-ci, des assiettes Laïca de Roxell.

On parle peu souvent du métier de multiplicateurs de poules pondeuses d'œufs de consommation. C'est pourquoi à l'occasion d'une réunion technique des éleveurs reproducteurs de Lohmann France, Mickaël Crochet a ouvert les portes de son nouveau bâtiment à La Garnache, en Vendée.

Agé de 38 ans et installé depuis 1999, il a d'abord été multiplicateur en volailles chair (pour le groupe Bourgoin) avant de rejoindre le sélectionneur Lohmann en 2003. Son premier bâtiment de 1 266 m² avait été rénové à cette occasion (passage en ventilation dynamique longitudinale et installation de jupes pour l'obscurcir). Avec son nouveau poulailler de 1 400 m², il

double sa capacité de production qui passe à 23 000 places de reproducteurs. Ce qui correspond à deux UTH. « Mon épouse Marina, aide-soignante, souhaitait revenir sur l'exploitation. Lohmann était en recherche de nouveaux bâtiments pour faire face aux besoins de croissance et de renouvellement et privilégiait

les agrandissements chez ses éleveurs. » Marina Crochet a donc saisi cette opportunité pour rejoindre son mari avec le statut de conjoint d'exploitant.

Construite par les établissements Dugué, la coque de 15 mètres de large sur 86 mètres de long est recouverte de tôle flammée (aspect tuile caracté-



La toiture en tôle flammée a été choisie par l'éleveur pour une meilleure intégration paysagère.

ristique de la région). Un choix de l'éleveur pour une meilleure intégration paysagère. Le poulailler est globalement conçu de façon similaire au premier. L'extraction est en pignon avec des entrées d'air longitudinales protégées par des capots et régulée par un boîtier Ekostar de Tuffigo.

À l'intérieur, le sol bétonné comprend deux gisoirs latéraux et une zone de caillebotis. Cette dernière est équipée au centre du bâtiment de deux lignes de pondoirs simples accolées avec ramassage latéral, de marque Vencomatic. « La position latérale de la bande à œufs permet si besoin d'avoir deux souches différentes dans le bâtiment. Chaque ligne de pondoirs est reliée à un moteur indépendant et le bâtiment est grillagé dans le sens de la longueur, explique Mickaël Crochet. Par ailleurs, le nid est plus profond que celui d'un pondeur double ce qui laisse plus d'espace à la poule. » « Le fond plat du nid se relève à la verticale de façon à ce que les œufs roulent vers la bande. En début de ponte, une ampoule installée devant chaque élément oriente la poule vers le nid », complète Marina.

Au final, le bâtiment est divisé en quatre zones avec un grillage central et une séparation transversale de façon à ce que les coqs soient répartis de façon homogène et afin d'éviter les mouvements de masse.

CAILLEBOTIS EN BOIS

Les éleveurs ont également maintenu leur choix de caillebotis (Van Gent) en bois exotique (panneaux d'1,2 m²), « aussi solides et hygiéniques que du caillebotis plastique et 20 à 30 % moins chers », assure l'éleveur.



Avec l'emballeuse PSPC7 de Prinzen qui répartit les OAC sur les plateaux d'incubation, le temps de ramassage est divisé par deux.

Concernant la distribution d'aliment, l'éleveur a abandonné la chaîne plate, qui devait être démontée à chaque vide sanitaire, au profit de l'assiette Laïca de Roxell, « qui donne davantage de surface d'accès à la poule et évite le recours à un système de rationnement pour les coqs ». L'eau est distribuée par des godets Sparkcup de Roxell.

MISE EN ALVÉOLE AUTOMATIQUE

Le magasin est plus spacieux que celui du premier bâtiment (8,5 mètres de large soit 127,5 m²) notamment pour y accueillir l'emballeuse PSPC7 de Prinzen. Elle répartit automatiquement les OAC sur les plateaux d'incubation de 150 œufs à un rythme d'environ 10 000 œufs par heure. Avec cet équipement, Mickaël et Marina ont estimé le temps de ramassage

à une heure et demie par jour contre trois heures dans l'ancien bâtiment, non équipé. Les grilles d'OAC sont installées sur des chariots puis désinfectées par thermonébulisation (peroxyde d'ammonium ou ammonium quaternaire) en salle de stockage. Les mesures de protection sanitaires sont renforcées. L'accès au magasin se fait par un sas trois zones puis par une douche obligatoire. Il compte deux salles de stockage, une pour les chariots d'OAC vides et une pour les chariots pleins. C'est le chauffeur du camion de ramassage qui se charge de leur désinfection : nettoyage de la plateforme bétonnée puis de la salle des chariots vides puis celle des chariots pleins. Des prises de sang sont réalisées toutes les quatre semaines par le technicien pour la recherche

LOHMANN EN CHIFFRES

160 000 reproducteurs provenant de quinze élevages

Lohmann France est approvisionné par quinze élevages reproducteurs et compte cinq poussinières. Ils sont répartis sur sept départements, principalement le Maine-et-Loire, la Vendée et la Loire-Atlantique. Et ce pour des raisons sanitaires. « Les élevages se situent entre 100 et 200 kilomètres avec deux ramassages hebdomadaires des OAC. Cela a un coût, relève Joël Audefray, directeur du couvoir. Mais ce choix nous apporte des garanties d'approvisionnement en cas de suspicion d'influenza aviaire sur la région. » Les 160 000 reproducteurs produisent près de 40 millions d'OAC par an incubés au couvoir Lohmann à Saint-Fulgent. Agrandi en 2008 (1), il atteint aujourd'hui sa capacité de production maximale soit 15 millions de poussins par an dont 9,4 millions de Brown Classic, 3 millions de poules Brown Lite, 700 000 Tradition destinées aux élevages Label et 1,4 million de LSL pour le marché des ovoproduits. (1) Voir Réussir Aviculture n° 135.

de mycoplasmes et des contrôles de salmonelles par chiffonnettes.

30 EUROS PAR POULE

Les deux bâtiments sont conduits en bande unique. Le premier lot de reproducteurs Lohmann Brown Classic devait arriver mi-avril. Les poulettes âgées de 18 semaines commencent à pondre vers 20 semaines. On compte un coq pour dix poules. L'objectif fixé par le sélectionneur est d'atteindre une production de 240 œufs par poule à 60 semaines soit 230 œufs à couvrir après le tri. La productivité moyenne dans le premier bâtiment de Mickaël Crochet est de 278 œufs par poule. L'éleveur est

rémunéré en fonction du nombre d'œufs pondus. « S'y ajoute un intéressement en fonction du nombre d'OAC afin que les œufs non conformes soient le plus possible triés à l'élevage », précise Joël Audefray, directeur de Lohmann France. « Il existe trois types de contrats qui diffèrent selon le type d'élevage : bâtiment clair et statique, bâtiment dynamique restauré et bâtiment neuf. »

L'investissement s'élève à 350 000 euros soit par poule 30,40 euros avec un amortissement prévu sur douze années sachant que l'éleveur a participé aux travaux de maçonnerie et à l'installation des pondoirs. ■

Armelle Puybasset